BULLETIN D'INFORMATION DES ANCIENS DU COLLÈGE MONT-SAINT-LOUIS - DÉCEMBRE 2011

TABLE DES MATIÈRES

Assemblée annuelle AAMSL 2
Pierre Even 3
Nathalie Hervet 3
Yvon Lamarre 4
Gilles Duceppe 5
Hélène Ross 5
Vie étudiante 6
Fondation MSL 7
Nouvelles des anciens 8

Association des Anciens du Mont-Saint-Louis
1700, boul Henri-Bourassa E.
Montréal (Québec) H2C 1J3
Téléphone: 514-382-1560
Poste 227
Télécopieur: 514-382-5886
Courriel: aamsl@msl.qc.ca
Site: www.msl.qc.ca/aamsl

Notre doyen... bientôt centenaire!

Paul Dufresne, promotion 1933

Paul Dufresne est né à Montréal le 14 février 1912. La demeure familiale était située tout près du Collège Mont-Saint-Louis de la rue Sherbrooke et c'est là que le jeune homme entama des études qui le menèrent aux portes des HEC en 1933.

J'ai rencontré monsieur Dufresne chez lui, à Saint-Sauveur-des-Monts. C'est un homme chaleureux, vif d'esprit et très alerte qui m'a accueillie dans son appartement de la rue Principale.

Du Collège Mont-Saint-Louis où il fut commandant de la 2e division du Corps des Cadets, monsieur Dufresne garde un très beau souvenir. Que de bons mots il a pour la congrégation des frères des Écoles chrétiennes! D'emblée, il confie toute l'admiration qu'il porte à ces hommes voués à l'enseignement. Nous parlons du Frère Robert, mathématicien atypique et astronome notoire. Puis monsieur Dufresne relate que certains Frères d'origine française immigrèrent au Québec par amour de leur métier, une loi datant du début du siècle interdisant aux religieux français d'œuvrer dans l'enseignement. Cette loi abrogée en 1937 a ainsi provoqué le retour du Frère Noé dans son pays natal, après avoir enseigné quelques années au Collège Mont-Saint-Louis non sans avoir influencé de façon positive une génération d'élèves.

Diplômé du Collège Mont-Saint-Louis, monsieur Dufresne entre en 2e année aux HEC de la rue Viger, alors dirigé par Henry Laureys. Mais c'est le successeur de Laureys, Esdras Minville qui jouera un rôle important dans le début du parcours professionnel de Paul Dufresne. Diplômé des HEC, monsieur Dufresne travaille d'abord comme contrôleur chez Dupuis Frères. Puis, à la demande du directeur Minville, il collabore à un projet de recherche visant à inventorier les richesses naturelles de la province. Plus tard, il devient associé chez Raymond Chabot Martin Paré. Et, avant de prendre sa retraite, il œuvre quelques années pour le Barreau du Québec.

À 27 ans, un premier amour, une première épouse. Difficile d'aborder cette période faite d'un grand bonheur et d'une grande douleur. Car 6 ans après cette union,

(*suite à la page 8*)

Assemblée annuelle de l'Association des Anciens du Mont-Saint-Louis

Le 13 septembre dernier, se tenait la 93e assemblée annuelle de l'AAMSL. Au cours de cette soirée, nous avons eu la chance de compter parmi nous un ou une représentant(e) de toutes les décennies, des années quarante jusqu'à nos jours. Une assemblée hétéroclite? Pas nécessairement puisque le lien qui unit ces gens de tout âge et de tous horizons, le Mont-Saint-Louis, rue Sherbrooke ou boulevard Henri-Bourassa, rassemble ses anciens toujours attachés à leur Collège.

Le rapport des administrateurs présenté lors de cette assemblée a traité des sujets suivants : le Bulletin Nous les Anciens, les retrouvailles annuelles, la visibilité de l'AAMSL à travers les activités du Collège, la contribution financière du Collège vis-à-vis de l'Association, la reconnaissance de nos membres et l'importance de la mémoire, la contribution de l'AAMSL à la vie du Collège, les efforts continus pour la mise à jour de la base de données, le renouveau du site internet, la participation de l'Association aux fêtes du 125e et le contact toujours important auprès des jeunes diplômés.

Témoignage et remerciement

Au cours de cette réunion, Monsieur Paul Guay, finissant 1968 et proche parent de la famille Boileau-Long a remercié l'AAMSL d'avoir publié la triste nouvelle liée à cette famille. Les 3 petits-enfants de Monsieur Daniel Boileau sont atteints de fibrose kystique et l'information a été transmise aux anciens via le bulletin Nous les Anciens du mois de septembre 2011. Cette initiative a touché la famille et a incité certains anciens à faire un don à la fiducie créée pour venir en aide aux enfants.

Fiducie familiale MJG Boileau/Long
M. Paul Guay CA
5, Place Redfern
Beaconsfield, Qc
H9W 4M7

VOTRE ASSOCIATION

Vous pouvez contacter votre association à l'adresse aamsl@msl.qc.ca ou par téléphone au 514-382-1560, poste 227

Nous vous présentons les membres du conseil d'administration de l'AAMSL pour l'année 2011-2012 :

Michel Hétu
Président
Promotion 1972
514-382-1560, poste 268

Louis Nolin
Vice-président
Promotion 2000

Raymond Ouimet
Secrétaire-trésorier
Promotion 1954

Alain Bessette
Administrateur
Promotion 1998

Yvan Bordeleau
Administrateur
Promotion 1963

Audrée Des Roches-Hétu
Administrateur
Promotion 2001

Jean DiZazzo
JAdministrateur
Promotion 1956

Claudine Guilbault
Administrateur
Promotion 1992

Francis Houndjahoué-Lahaye
Administrateur
Promotion 2005

Chantal Sirard
Administrateur
Promotion 1986

Danièle Bélanger
Directrice
Promotion 1981
514-382-1560, poste 227

Pierre Even, promotion 1981

Un ancien s'illustre...

Un parcours remarquable :

De 1990 à 1996, Pierre Even a occupé les fonctions de vice-président des affaires juridiques et commerciales de Malofilm Distribution inc. et de vice-président et secrétaire de Malofilm Production inc. De 1996 à 1998, il a été directeur général Télévision et Films pour le groupe Juste pour rire (Les Distributions Rozon inc.) et de 1998 à 2002, directeur de l'unité longs métrages chez Téléfilm Canada (bureau du Québec). Enfin de 2002 à 2009, il a été responsable du développement du secteur des longs métrages au sein de l'équipe Cirrus.

Sa première production, **C.R.A.Z.Y.** (2005) de Jean-Marc Vallée a connu un succès remarquable au Québec et ailleurs dans le monde et a reçu plusieurs prix et distinctions. Le film N**itro**, un des grand succès de l'année 2007 est sa deuxième production. Suivront, **Hank and Mike** (2008), **Modern love** (2008), **Le Banquet** en 2008 (3 nominations aux Prix Jutra), **The Woman of Ahhs** (2008) et l'adaptation cinématographique du roman de Patrick Sénécal, **5150 rue des Ormes** en 2009 (prix du public au Festival du film fantastique de Gérardmer).

Au début de l'année 2009, Pierre Even a fondé sa propre compagnie de production, ITEM 7. En compagnie de Marie-Claude Poulin, il a récemment travaillé à la production du film **Café de Flore** de Jean-Marc Vallée. Cette coproduction canado-française (Item 7, Crazy Films et Monkey Pack Films) a pris l'affiche au Québec en septembre dernier. ITEM 7 a déjà à son actif le film **Une vie qui commence** de Michel Monty (2011) qui a récemment remporté le Bayard d'or pour la meilleure première œuvre au Festival international du film francophone de Namur. Le film **Konoma** écrit et réalisé par Kim Nguyen est actuellement en préproduction chez ITEM 7 pour un tournage entièrement en Afrique.

Pierre Even possède une formation en droit et il est président des Rendez-vous du cinéma québécois. Depuis le printemps 2009, il est également membre du Regroupement des producteurs indépendants de cinéma du Québec.

Pierre Even, un ancien qui n'a pas fini de nous enchanter!

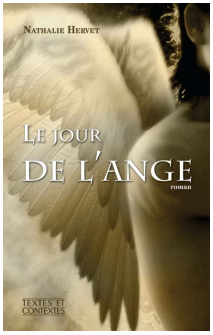
Le Jour de l'ange de Nathalie Hervet

Nathalie Hervet, enseignante de français et de littérature au Collège Mont-Saint-Louis depuis 2002, vient de réaliser un rêve d'enfance en publiant son premier roman, *Le Jour de l'ange*, aux éditions Textes et Contextes.

L'histoire se déroule à Montréal et relate les destins croisés de plusieurs personnages dont le coeur malade ou parti à la dérive est en quête d'un bonheur perdu.

Ce roman présente des personnages attachants et bien campés, un rythme soutenu, une histoire captivante desservie par une prose claire et directe. *Le Jour de l'ange* se classe parmi ces livres qui nous interpellent et que l'on dévore d'une traite. Un coup de coeur à découvrir!

Vous pouvez vous procurer ce roman dans la plupart des librairies du Québec.



Yvon Lamarre, promotion 1954
nommé au Panthéon du Mont-Saint-Louis

Plusieurs personnalités ont marqué de leur passage l'histoire du Collège. Yvon Lamarre est un des anciens dont la carrière et l'action sociale soulèvent l'admiration. Monsieur Lamarre est né le 2 février 1935 dans le quartier Saint-Henri, au cœur de Montréal. Enraciné dans le terroir de son quartier et de sa ville, il allait, pendant toute sa vie publique, servir la population de la métropole.

Yvon Lamarre fait ses premiers pas au Mont-Saint-Louis en septembre 1947. En 1954, avec ses collègues de promotion, il reçoit son diplôme de sciences. L'élève Lamarre collectionne les résultats brillants et s'intéresse tant à la littérature qu'à la pratique de plusieurs sports dont le hockey. À la fin de son curriculum scolaire au MSL, les portes des HEC s'ouvrent toutes grandes pour l'étape de l'université. Une carrière d'administrateur se dessine pour l'avenir. Son regard porte au-delà de nos frontières ; son ambition cible des défis aux accents étrangers. Pourtant, c'est à la tête de l'entreprise familiale qu'il fait ses débuts dans la profession. Il y demeure jusqu'à l'appel de la vie politique. Recruté par le maire Jean Drapeau, monsieur Lamarre entre dans la vie publique par la grande porte : celle du Parti civique de Montréal. D'abord élu conseiller municipal en 1966, il est élevé au comité exécutif en 1970. Il en devient

le président en 1978 et occupe cette très haute fonction jusqu'en 1986. De toutes ces années à l'Hôtel de ville, on retient que l'activité du politicien n'a jamais occulté l'engagement du philanthrope. Monsieur Lamarre fait entendre sa voix pour défendre plusieurs causes sociales et améliorer le mieux-être des personnes moins bien nanties : la construction d'habitations décentes et modiques, la promotion de l'accessibilité des personnes handicapées, la création du transport adapté, etc. Ayant pris congé de la vie politique, des firmes reconnues comme Miron, le Journal de Montréal et la société d'ingénierie SNC-Lavalin font appel à ses compétences de gestionnaire. En 1998, Yvon Lamarre quitte définitivement le monde professionnel sans pour autant arrêter son action personnelle. Tout à lui, il s'investit alors dans sa Fondation et les causes qu'elle défend : l'intégration des personnes handicapées d'une déficience intellectuelle et le soutien à leur famille. L'œuvre sociale de ce grand bienfaiteur prend toute sa mesure lorsqu'on additionne les réalisations de la Fondation qui porte son nom. Point d'orgue d'une magnifique carrière, Yvon Lamarre reçoit en 2007 la médaille de l'Assemblée nationale du Québec.

Pour l'ensemble de sa carrière dévouée au bien commun des Montréalais et pour son oeuvre de solidarité en faveur des personnes souffrant d'un handicap intellectuel, le Mont-Saint-Louis ouvre les portes de son Panthéon à monsieur Yvon Lamarre. Son exemple éclaire l'avenir de nos élèves (mai 2011).

RETROUVAILLES 2012

Les Retrouvailles 2012 auront lieu le 17 mai 2012 au Collège.
Bienvenue à tous les anciens

Gilles Duceppe, promotion 1968

DANS NOTRE TEMPS

Septembre 1963**.** J'entreprends ma 3e année au Mont-Saint-Louis. La 3e année du cours classique c'était la « méthode ». Le cursus académique de méthode est moins important à ce moment-là que le camp d'entraînement de l'équipe senior de basket-ball.

En 1962, je suis pour l'équipe Bantam. Je ne me faisais pas d'illusion en participant au camp d'entraînement. Mais le dernier jour du camp, Jean-Guy Bédard, notre entraîneur, nous réunit sous un des paniers du terrain et annonce les cinq joueurs qui seront du départ (le starting five). Rouzier (Jimmy), Kingsley (The King), Caty (the Cat), Michel Tartre et moi. Pas de surnom, mais beaucoup de fierté. J'avais quinze ans et j'allais jouer avec des gars dans la vingtaine que j'avais encouragés l'année précédente. Ils terminaient leurs études pour la plupart, alors qu'il me restait six années d'études pour l'obtention du Bac. Six années à se battre pour un ballon rond (basket et volley-ball) ou ovale (football), mais avec le recul, ce furent des années à mieux comprendre l'évolution de notre planète, ni ronde, ni ovale, l'évolution de l'humanité à travers les siècles avec les professeurs tels les Crevier, Lucques, Desgagné, le frère Léonard et bien d'autres. Au total, huit années qui restent gravées dans nos mémoires. Cela fait quarante ans et pourtant c'était hier.

Hélène Ross, promotion 1970

Précisions intéressantes...
J'ai fait la lecture de l'article de M. Yvan Bordeleau: Les deux vies du Collège Mont-Saint-Louis (avril 2011). Cet article est très intéressant, mais je tiens à mentionner les précisions suivantes. Je suis arrivée au Mont-Saint-Louis sur la rue Sherbrooke **en Septembre 1966**, en Belles-Lettres Spéciales. Nous étions la première cohorte de filles à arriver dans cette institution des frères des Écoles Chrétiennes et nous étions beaucoup moins nombreuses que les garçons. C'était plutôt difficile de passer inaperçues.

Notre classe était formée d'étudiantes et étudiants qui provenaient du cours scientifique ou d'ailleurs et qui avaient les notes suffisantes pour faire les 4 dernières années du cours classique. Déjà, des professeurs laïcs, hommes et femmes, nous enseignaient avec les quelques frères qui demeuraient sur place. Il y a même une année où nous avons dû fréquenter le collège le soir parce qu'il y avait trop d'élèves. Je me rappelle également que Gilles Duceppe était président des étudiantes et étudiants du collège Mont-Saint-Louis. Il était plus vieux que moi, et devait être en Philo I ou II.

En 6e année du cours classique standard, donc en Rhétorique, vers la fin 1967 ou début 1968, la Direction du Collège nous a demandé si nous voulions poursuivre notre cours classique, soit Philo I et Philo II ou faire l'équivalent de deux années de CEGEP. La majorité a poursuivi le cours classique, y compris moi-même, pour terminer en mai ou juin 1970. En septembre 1970, j'entrais à l'Université de Montréal en Sciences biologiques.

J'ai fait les 4 dernières années de mon cours classique au Mont-Saint-Louis sur la rue Sherbrooke, donc de 1966 jusqu'en 1970, avant qu'il ne devienne CEGEP du Vieux-Montréal, puis soit transformé en condos par la suite. Donc, la mixité des élèves a commencé en septembre 1966 sur la rue Sherbrooke.

Le défi-jeunesse 1km au Collège Mont-Saint-Louis

En juin dernier, nous nous sommes lancés dans la préparation d'une grande activité collégiale. Tous les élèves du Collège, les enseignants et les autres membres du personnel ont été appelés à participer au Défi Jeunesse 1 km : un projet d'engagement communautaire, un défi sportif. Camille Bourdeau, une élève de la 5e secondaire, nous livre tous les détails de cet événement rassembleur dans son article du Journal Mon Impression qui a paru en novembre 2011.

Un défi solidaire

Le 27 septembre dernier eut lieu un événement de grande envergure au Collège. En effet, tous les élèves se sont rassemblés pour un geste de grande solidarité : le Défi-Jeunesse 1km.

Le but ultime de cet événement était de récolter un maximum de dons pour financer le projet E.V.A. de l'Hôpital Sainte-Justine. E.V.A. signifie encadrement virtuel à l'anesthésie. De quoi s'agit-il? Tout simplement d'une machine révolutionnant le monde de l'anesthésie. Utilisé pour connaître l'état du patient allongé sur la table d'opération, ce prototype informe l'anesthésiste du rythme cardiaque du jeune opéré et de la condition de ses reins, de son cerveau, de son foie et de ses poumons. Ainsi, les chirurgiens gèrent l'opération plus efficacement et peuvent accorder toute leur attention à l'enfant endormi afin d'éviter les erreurs médicales.

Le Défi-Jeunesse 1km réunissait au total 40 000 élèves de 42 écoles privées du Grand Montréal. L'objectif était de parcourir une distance de 120 000 km, soit trois fois la circonférence de la Terre. On peut dire que l'objectif était réalisable, car, après un petit calcul rapide, nous constatons qu'il s'agit d'une moyenne de 3 kilomètres par personne.

Également, au Collège, les élèves avaient à faire un choix : marcher 5 km au Parc nature de l'Île-de-la-Visitation ou courir entre 1 et 5 km. En ce qui concerne les fonds récoltés, l'objectif du Défi-Jeunesse était d'amasser 1 000 000 $. Le Collège, pour sa part, espérait pouvoir offrir un don d'au moins 40 000 $. Cette somme fut largement dépassée. En effet, un montant de plus de 63 000 $ fut versé à la Fondation CHU Sainte-Justine.

Au total, la Fondation CHU Sainte-Justine espère recevoir 1 000 000 $ pour disposer de 21 appareils E.V.A. en 2012.

Malheureusement, quelques mauvaises langues marmonnèrent sous cape. « Pourquoi est-ce que je dois courir? » était une question trop souvent posée. Était-ce par pure paresse physique et quelques appréhensions de courir par une chaleur accablante, ou bien était-ce par incompréhension et égocentrisme que des remarques médisantes fusaient çà et là? Faut-il présenter des cas concrets d'enfants qui ont besoin d'une intervention chirurgicale afin de retrouver un mode de vie normal pour convaincre tout le monde que cet acte est indispensable? D'autant plus qu'entre parcourir une distance choisie au préalable ou être cloué à un lit d'hôpital, il me semble que le choix est assez évident. Non? La course, en fait, nous a démontré la chance que nous avons de ne pas être freinés par un mauvais état de santé.

Bref, cette journée-là, tous les élèves accomplirent une action solidaire empreinte d'empathie pour les enfants qui subiront une intervention chirurgicale à l'Hôpital Sainte-Justine. Les encouragements et l'enthousiasme étaient présents. Félicitations à tous!

Création du Fonds de bourse des Anciens

Lors du conventum qui a eu lieu en octobre dernier au Collège, la Fondation a reçu un don de 20 000 $. Comme ce montant doit, à la demande du donateur, servir à un fonds de bourse, nous avons donc créé, à l'instar du Fonds Jean-Noël-Beaupré et du Fonds Maurice-Lalonde, un nouveau fonds qui porte le nom de Fonds de bourse des Anciens. Cette initiative permettra de venir en aide à des élèves dont la famille éprouve des difficultés financières.

Le don de police d'assurance vie

Il y a diverses façons de prévoir un don au moyen de l'assurance vie.

La cessation d'une police existante

Si vous n'avez plus besoin de la protection offerte par votre police d'assurance vie, vous pouvez en céder la propriété à un organisme de bienfaisance, tout en continuant à payer les primes, s'il y a lieu. Vous profiterez d'une économie d'impôt immédiate si vous désignez l'organisme comme bénéficiaire et propriétaire de votre police. Vous recevrez alors un reçu aux fins d'impôt correspondant à la valeur de rachat de la police et s'il y a lieu, un autre reçu chaque fois que vous paierez votre prime. Comme le don est fait de votre vivant, il n'y a pas d'avantage fiscal pour la succession.

Lors du décès, l'organisme peut être bénéficiaire, en tout ou en partie, d'une police d'assurance vie. Il peut également en devenir 2e ou 3e bénéficiaire. C'est une façon de protéger le capital décès dans le cas où le premier bénéficiaire de la police décède avant le propriétaire de la police. Un reçu de charité sera remis au montant du capital décès et procurera ainsi à votre succession une économie d'impôt substantielle. Vous ne recevrez pas de reçus aux fins d'impôt pour les primes payées de votre vivant.

L'achat d'une nouvelle police

Si vous désirez faire un don important, mais que vos ressources actuelles sont modestes, vous pouvez acheter une police d'assurance vie pour en faire ensuite la cession à un organisme de bienfaisance. Dans ce cas, il est toujours préférable de répartir les primes sur une période de temps limité (3, 5, 7, ou 10 ans). Chaque prime payée donne droit à un reçu pour don équivalant au montant de la prime.

Un exemple : une jeune femme de 35 ans, non-fumeuse, souhaite faire un don important à un organisme qui a aidé ses parents. Elle souscrit une nouvelle police d'assurance vie et en nomme cet organisme à la fois propriétaire et bénéficiaire. À son décès, l'organisme recevra une somme de 50 000 $. Le coût réel du don, après les économies d'impôt, ne sera que de 3 420,70 $.

Don à l'organisme (capital décès de la police)	50 000,00 $
Coût annuel de la prime (contrat de 10 ans)	600,00 $
Crédits d'impôt (42,99 % de la prime payée)	257,93 $
Coût de la prime annuelle après impôt (600 $-257,93 $)	342,07 $
Coût total du don après impôt (342,07 $ x 10 ans)	3 420,70 $

Quelle que soit la modalité choisie, l'assurance vie est un outil privilégié pour faire un don important tout en protégeant le patrimoine pour les héritiers. Pour de plus amples renseignements sur les dons planifiés, consultez le site unheritage.org. Des dépliants explicatifs sont disponibles à la Fondation.

(suite de la page 1)

la femme tant aimée s'éteint. Demeuré veuf pendant quelques années, monsieur Dufresne épouse par la suite une femme d'une grande beauté rencontrée sur le Plateau dans un concert symphonique. Quelques années plus tard, cette union prend fin, en laissant à son tour certaines blessures. Monsieur Dufresne aura toutefois la chance de passer de belles années auprès d'une 3e compagne qu'il continue à chérir. Cette enseignante, une femme très cultivée, lui a permis de vivre des jours heureux. Les vingt quelques années passées auprès d'elle semblent demeurer parmi les très beaux moments de sa vie. Ensemble, ils ont habité une jolie maison de Saint-Sauveur : un jardin, un potager, des souvenirs de petits bonheurs auprès d'une femme pour laquelle l'époux éprouve encore beaucoup de tendresse.

Féru d'histoire, doté d'une mémoire à l'épreuve du temps, monsieur Dufresne raconte la journée du 11 novembre 1918. Sortant de chez Goodwin de la rue Sainte-Catherine avec sa mère, se dirigeant vers le Carré Phillips, il est témoin des célébrations spontanées provoquées par la fin de la guerre. Devant chez lui, plus tard, il se souvient avoir entrevu le Maréchal Foch, principal artisan de la victoire des Alliés, défilant dans les rues de la métropole sous les acclamations de la foule. Les années passent, et à Paris, de sa fenêtre d'hôtel, il aperçoit De Gaulle et Eisenhower…

Avant de me saluer, mon hôte me guide vers sa bibliothèque. J'avais bien remarqué, sur la petite table à ses côtés, des volumes, dont La Chute de la IIIe République de William L. Shirer, quelques dictionnaires et des notes éparses. Point de désœuvrement, même à 99 ans, lorsqu'on s'intéresse entre autres à l'œuvre d'Henri Guillemin et qu'on a sous les yeux, par exemple, une très belle toile de Léo Ayotte. C'est indéniable, l'homme n'a jamais cessé de s'instruire et de méditer. Peut-être s'agit-il là en partie de l'héritage de l'enseignement des frères des Écoles chrétiennes?

La communauté MSL salue son doyen, monsieur Paul Dufresne, témoin clairvoyant d'une époque.

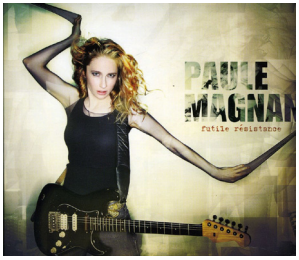
Danièle Bélanger

Nouvelles des anciens

Julie Payette, promotion 1980

L'astronaute Julie Payette a été nommée à titre de déléguée scientifique du Québec à Washington. Elle aura notamment pour mandat de promouvoir la Stratégie québécoise de la recherche et de l'innovation auprès d'interlocuteurs américains du gouvernement et du milieu de la recherche. Elle aura aussi un mandat visant la promotion et le développement d'alliances pour le réseau Artic Net, établi à l'Université Laval. Ce réseau étudie les enjeux et l'impact des changements environnementaux dans l'Arctique canadien. *La Presse canadienne*

Paule Magnan, promotion 1985



L'auteure-compositeure-interprète a sorti son 2e album «Futile résistance» en mai 2011.

Paule Magnan : une artiste accomplie dont nous vous reparlerons.

http://www.paulemagnan.com/

APPEL À TOUS

Pour enrichir notre patrimoine et notre site, nous sommes à la recherche de documents (archives, photos), médailles ou autres objets identifiés ou reliés à l'histoire du Collège Mont-Saint-Louis. Si vous possédez ces documents ou objets, nous vous prions de communiquer avec Danièle Bélanger au 514 382-1560, poste 227. Les documents pourront être numérisés et remis à leurs propriétaires très rapidement. Merci de votre collaboration.